

ment le sang des déchets organiques et en le préservant imparfaitement des poisons de l'intestin ? C'est ni plus ni moins la congestion chronique du foie depuis longtemps préparée par les désordres digestifs résultant de l'alimentation désordonnée, des dilatations de l'estomac et des ptoses abdominales, lesquelles sont ordinairement servies en plus par les influences héréditaires, morales et de milieux.

Quand aux symptômes de cette congestion du foie au début ils sont si légers, si fugaces et irréguliers, si peu en rapport avec l'importance de l'organe qui les produit, qu'on les confond facilement avec les premiers désordres digestifs et ne valent pas la peine d'être mentionnés.

Plus tard cette sorte de joie intérieure, de bien être et de consolation organique qui donne la santé est remplacée par des tendances mélancoliques, un alanguissement de toutes les fonctions et, avec elles, une diminution du ressort vital.

L'enfant devient paresseux, inintelligent et ennuyé. L'adulte prend la vie en dégoût, devient hypocondriaque, misanthrope. Le teint perd de son éclat, de sa fraîcheur ; les tempes, le front, le tour de la bouche et des yeux prennent une teinte subiectérique ; l'œil est moins pénétrant, moins ouvert moins éclairé et cet état se prolonge en s'aggravant peu à peu durant plusieurs années. Alors on est moins résistant aux influences extérieures et nous savons avec quelle facilité ces sujets prennent toutes les maladies qui passent.

Localement la congestion du foie s'accuse par une augmentation notable de l'organe. Lorsque la nutrition générale a assez souffert, la composition de la bile s'altère plus profondément ! Ce liquide se sature de déchets organiques et la lithiasie est toute constituée.